

2 au 13
juillet 2016

TRANSAT QUÉBEC
ST-MALO

En collaboration
avec
Ville de
Lévis

UN ÉVÉNEMENT DE
VOILE
INTERNATIONALE
QUÉBEC

COMMUNIQUÉ

Pour diffusion immédiate

Transat Québec Saint-Malo : l'essaimage atlantique

Québec, le dimanche 17 juillet 2016 - Sept jours déjà que 24 des 26 voiliers quittaient Québec pour 2 897 milles de course, d'aventure et de découverte. Aux vicissitudes de l'immense fleuve Saint-Laurent ont suivi la traversée du Golfe et, depuis le passage à Saint-Pierre, un sprint colossal engagé dans la froideur et l'humidité du Nord Atlantique. Un océan particulièrement bien ventilé en ce mois de juillet, mais qui n'a pas manqué de prélever son écot au sein de la flotte.

Le MOD 70 Musandam Oman Sail de Sidney Gavignet a chaviré tôt ce matin alors qu'il cravachait sous Terre-Neuve. L'équipage, sain et sauf, a été récupéré par un cargo qui les ramène au Canada. Outre quelques arrêts à Saint-Pierre, la flotte déplore ici et là des avaries qui participent à une naturelle sélection, et essaient les bateaux sur près de 800 milles d'océan. Les trois Multi50 livrent à l'approche de l'Irlande, déjà, une lutte en tout point somptueuse, alignant des journées à plus de 500 milles. Spindrift 2 dévore l'océan sur un seul bord sans descendre sous les 30 nœuds de vitesse. Et les Class40 d'étaler d'éclatante manière tout leur formidable potentiel, rivalisant de brio dans des surfs à plus de 20 nœuds tout en livrant le spectacle haletant d'une régates plus indécise que jamais entre pas moins de 5 à 6 vainqueurs potentiels. Pour les trimarans de 50 pieds comme pour les monocoques de 12,18 mètres, c'est bien la Manche et ses caprices qui s'érigent d'ici trois jours en juge de paix.

Musandam Oman Sail chavire

C'est peu après 5 heures ce matin que la direction de course a été avisée du chavirage du MOD 70 Musandam Oman Sail de Sidney Gavignet. Le bateau se trouvait à 450 milles dans l'est de Saint-Pierre-et-Miquelon, et une évacuation par hélicoptère de l'équipage composé de Sidney Gavignet, Fahid Al Hasni, Damian Foxhall, Alex Pella et Mayeul Rifflet fut un moment envisagée. L'épais brouillard qui sévit sur les grands bancs rendant cette opération impossible, c'est le pétrolier Torme Alexandra en route vers Saint Jean de Terre-Neuve qui s'est détourné. À 12 heures 15, tous les membres de l'équipage étaient en sécurité à bord. L'équipe omanaise à terre étudie déjà la possibilité d'affréter un chalutier pour aller au large récupérer la plateforme du trimaran retourné.

Une première semaine ultra rapide

Dans une humidité et un froid permanent, la flotte trace à belle vitesse son sillon atlantique. Les Multi50 poursuivent leur long bord tribord à belle vitesse. Arkema (Lalou Roucayrol) a porté à 34 milles son avance sur French Tech Rennes St-Malo (Gilles Lamiré), et 56 sur Celia Village (Thierry Bouchard). Des écarts au demeurant modestes si l'on considère les vitesses atteintes par ces véloces trimarans de 15,24 mètres. Thierry Bouchard, pourtant handicapé par l'absence à bord de la bonne voile du temps, le code 0, s'est offert hier une journée à 523,4 milles, soit une moyenne de 21,8 nœuds ! Les Class40, après avoir empanné derrière la dépression en bâbord amure, cravachent de plus belle à 1 200 milles de l'arrivée pour son leader Tales II. À la barre pour tirer la quintessence de leur voilier aux allures portantes, les marins annoncent très régulièrement des glissades en surf à plus de 20 nœuds, au prix aussi de jolis départs à l'abattée pour certains. La Transat Québec Saint-Malo vient de connaître une première semaine ultra rapide. Son rythme a effectué une sélection naturelle entre voiliers de la dernière génération et carènes plus anciennes. Elle n'en a pas pour autant déjà désigné son vainqueur et la deuxième semaine qui s'avance s'annonce particulièrement excitante, tant l'envie de gagner chez les protagonistes de la class Multi, que chez les Class40 est dévorante. Désormais seul dans sa classe, Spindrift 2 est plus que jamais en lice pour gagner un de ses deux paris, battre le record historique de Loïck Peyron, et/ou terminer avant les Multi50.

Ils ont dit :

Chantal Coquelin - Guadeloupe Dynamique

« Cette traversée se passe très bien. On est dans le brouillard habituel dans ces contrées. On est désolé d'apprendre le chavirage de Musandam Oman Sail qui a eu lieu dans nos parages immédiats. On a 15 nœuds de vent et la mer est assez agitée. On se bagarre avec les Class40 et on fait de notre mieux, en étant peu économe de nos efforts pour beaucoup manœuvrer. On a mis en place un système de quarts à bord et cela fonctionne bien. Il fait froid, surtout la nuit. On a hâte de revoir le soleil... »

Thierry Bouchard - Ciela Village

« On est en approche de l'Irlande. On a appris la mauvaise nouvelle pour Musandam Oman Sail. On sait nos multicoques dangereux. En ce qui nous concerne, on a eu des conditions de portant plutôt maniables, rapides, mais sans risque. À bord de Ciela Village, on n'a pas la même configuration de voiles que nos petits camarades. On n'a pas toujours été à notre avantage, mais on va se battre jusqu'au bout. Il va y avoir une période de transition à l'approche de l'Irlande, pour entrer en Manche et beaucoup de choses peuvent encore se passer. Bien que Méditerranéen, je connais un peu les côtes de Bretagne suite à mes nombreuses participations au Tour de France. »

Victorien Erussard -Solidaires En peloton -ARSEP

« Nous étions hier très dépités. La perte de notre spi medium, la voile d'avant du temps, nous a coûté une trentaine de milles sur la tête de la flotte. Le spi medium est tombé à l'eau suite à la rupture d'une sangle d'accroche entre la voile, la chaussette et la drisse. On a lutté pour le récupérer, mais il est passé sous le bateau. Bilan : spi déchiré et inutilisable et bout-dehors cassé (appendice à l'avant du bateau maintenant le bas de la voile d'avant). Heureusement, nous en avons un de rechange à bord, mais il a fallu prendre le temps de le préparer et le mettre en place. Ensuite, nous n'avons plus la voile adaptée pour repartir à vive allure. Thibaut a dû grimper dans le mât pour réparer la drisse du Code O. Depuis, nous sommes repartis de plus belle, et nous avons récupéré la 5^{ème} place en glissant sous la flotte. Tous les espoirs sont encore permis. On y croit à fond. Le vent va baisser d'intensité et nous aurons à nouveau les voiles adaptées à l'angle et à la puissance du vent... »

Brieuc Maisonneuve - Ellipse

« Tout va bien, malgré la perte de notre spi medium. On fait désormais de la voltige sous pi. C'est sympa, ça cavale. Il fait froid, et le seul duvet du bord ressemble à une serpillère. On barre en permanence. Le brouillard a fait place ce matin à un petit temps gris. On est concentré pour compenser la perte de notre voile. On s'éclate bien. On a fait un surf à 27 nœuds en passant Saint-Pierre. Sympa ! »

Alexandre Schwed - Matouba

« On a toujours plus de 20 nœuds de vent de sud-ouest. On est sous pi dans le brouillard. C'est vraiment très humide. On a eu des soucis de grand-voile, et on a dû s'arrêter à Saint-Pierre pour réparer. L'accueil des Saint Pierrais a été génial. On est reparti avec 100% de nos moyens. On essaie de raccrocher le peloton. On barre beaucoup, surtout la nuit. La mer s'aplatit. On surfe... »

Karine Fauconnier - Arkema

« Autant la descente du Saint-Laurent ne pouvait se résumer en un mot, autant l'Atlantique Nord est fidèle à sa réputation : humide. On dévale les vagues à grande vitesse, ça mouille, ça surfe, ça n'a planté qu'à deux reprises. Mais c'est rapide, comparé à la Transat anglaise que vient de faire Lalou dans l'autre sens. Il nous suffit de regarder le sillage du bateau et de s'imaginer au près la dedans... bof bof ! Merci Lalou de nous avoir emmené le bateau contre vents et courants en Amérique pour que l'on ait la chance de faire une traversée retour express. D'ailleurs, il ne cache pas son plaisir à aller prendre son quart de barre et de faire chauffer les compteurs au-dessus de 25 nœuds. Que cette course est belle, et le finish sera intense aussi, le petit temps nous attendant au tournant... »

Quelques estimations d'heure d'arrivée, sous toutes réserves :

Multi50 : mercredi 20 juillet – petit matin

Ultimes : mercredi 20 juillet – début de matinée

Class40 : samedi 23 juillet – milieu de journée

Tous les détails de la programmation et les détails sur les équipages inscrits sont disponibles via le transatquebecstmalo.com

À propos de la Transat Québec Saint-Malo

La Transat Québec Saint-Malo (TQSM) est un événement de Voile internationale Québec (VIQ) qui a pour mission de promouvoir le sport de la voile, le fleuve Saint-Laurent et le développement des relations économiques et culturelles entre la Ville de Québec, la Ville de Lévis et la Ville de Saint-Malo. Tous les quatre ans depuis 1984, le départ de la Transat Québec Saint-Malo est donné entre les villes de Québec et Lévis. Pour tous les équipages, un seul objectif : relever les défis de navigation du fleuve Saint-Laurent et traverser l'océan Atlantique en un temps record ! Depuis 2012, VIQ mandate GESTEV comme producteur délégué de la TQSM. Spécialisée en gestion d'événements sportifs et culturels, GESTEV est installée depuis 1992 dans la région de Québec et est certifiée éco-responsable selon la norme BNQ 9700-253.

-30-



facebook.com/TransatQSM



flickr.com/transatQSM



twitter.com/TransatQSM



vimeo.com/transatquebecstmalo

Renseignements pour les médias européens

Soazig Guého, Mille & une vagues

sgueho@milletunevagues.com / + 33 (0)6 62 08 75 44

Renseignements pour les médias nord-américains

Marie-Michelle Gagné – Chef, relations médias Gestev

mmgagne@gestev.com / 1-418-561-6762